

Jacques Robert

Institut Bergonié et Université Bordeaux Segalen, France

c.j.robert@bordeaux.unicancer.fr

SOMMAIRE

Éditorial

Jacques Robert 2

Les voies de signalisation

Le système des éphrines dans l'angiogenèse normale et tumorale

Bernard Lévy 3

Revue

Place des traitements anti-angiogéniques dans le traitement des adénocarcinomes avancés du cardia et de l'estomac

Emmanuel Mitry 6

Scanner de perfusion et prédiction de la réponse au bevacizumab dans le CBNPC

Eric Dansin 8

Coup de cœur

Biomarqueurs histologiques et moléculaires d'efficacité des anti-angiogéniques : pas de solution en vue...

Jacques Robert 10

Bourse

Méningiomes et VEGF : une bonne cible ?

Matthieu Peyre, Michel Kalamarides ... 11

• **Directeur de la publication** : Gilles Cahn
• **Rédacteurs en chef** : Bernard Lévy, Jacques Robert
• **Comité de rédaction** : Eric Dansin, Gaël Deplanque, Anne Floquet, Joseph Gligorov, David Malka, Emmanuel Mitry
• **John Libbey Eurotext**
127, avenue de la République,
92120 Montrouge, France - Tél. : 01 46 73 06 60
• **Secrétaire de rédaction** : Fanny Biancale
• 4 numéros par an, Tarif France 40 €
Autres tarifs : contacts@jle.com

Si certaines revues manquent de matière, ce n'est certes pas le cas de *VEGF Actu* ! Chaque livraison des grands journaux de cancérologie fondamentale ou d'oncologie médicale apporte une moisson de données nouvelles sur l'angiogenèse et les anti-angiogéniques, moisson dans laquelle nous pouvons glaner, chers lecteurs, ce qui nous paraît capital pour la compréhension des mécanismes comme pour la pratique clinique... Nouvelles molécules, dont certaines deviendront des médicaments, nouvelles indications des médicaments disponibles, nouvelles associations thérapeutiques. Chaque avancée nous permet de progresser, d'offrir à nos patients quelques mois de survie supplémentaire de bonne qualité – quelques mois, c'est peu pour la santé publique, et c'est beaucoup pour chacun de ceux qui peuvent en profiter. Certes, nous ne parlons pas encore de guérison, mais à force de grignoter, les mois deviennent des années et le jour où les courbes de survie des patients traités rattraperont celles de la population générale, nous pourrions dire que nous avons gagné...

Quoi d'important dans ce numéro ? Une voie de signalisation décortiquée par notre rédacteur en chef, la voie des éphrines et de leurs récepteurs... Il fallait du courage pour se lancer dans une telle revue ; les éphrines sont connues de longue date mais sont restées les parentes pauvres de la grande famille des facteurs de croissance et des récepteurs à activité tyrosine kinase ! Pensez donc : huit ligands, quatorze récepteurs séparés en deux sous-familles que l'on croyait cloisonnées mais qui semblent pouvoir s'acoquiner entre elles... Quand on connaît la complexité des relations entre les quatre récepteurs de la famille ERBB (dont un sourd et un muet), on ne peut qu'imaginer celle qui doit sous-tendre les relations entre ces quatorze récepteurs. Comme les enfants des familles trop nombreuses, on ne les distingue pas très bien les uns des autres, et pourtant il est certain que chacun doit avoir son originalité, sa spécificité, son individualité...

Plus proche de la pratique quotidienne, vous trouverez un excellent papier d'Eric Dansin faisant le point sur le scanner de perfusion et présentant un travail très récent montrant combien cette technique peut être utile pour prédire (ou plutôt détecter de façon très précoce) la réponse des cancers du poumon non à petites cellules aux anti-angiogéniques : cela permet d'envisager une sélection des patients aptes à tirer un bénéfice de ces médicaments alors qu'ils sont le plus souvent déjà lourdement prétraités.

Emmanuel Mitry a rédigé une très claire mise au point sur l'utilisation des anti-angiogéniques dans le cancer de l'estomac et du cardia (pardon ! de la jonction œso-gastrique, afin d'échapper à la question de savoir si le cardia fait ou non partie de l'estomac) : présentation des « standards de traitement » et des essais cliniques à l'origine des prochaines évolutions de la pratique. Un anticorps anti-VEGFR2 (KDR) pourrait y trouver son indication princeps. Il a été approuvé par la FDA dans cette indication le 21 avril dernier : nous collons bien à l'actualité ! L'intérêt des anti-angiogéniques dans la prise en charge des méningiomes récidivants est présenté par le Dr Michel Kalamarides, bénéficiaire d'une bourse Roche. Tumeurs très vascularisées, généralement bénignes mais parfois agressives et récidivantes, les méningiomes sont, jusqu'ici, peu sensibles à la chimiothérapie comme aux thérapies ciblées ; une orientation vers des traitements anti-angiogéniques semble pouvoir améliorer le pronostic des formes graves, difficilement accessibles par chirurgie et devenues radio-résistantes.

Le problème des biomarqueurs prédictifs de l'activité des anti-angiogéniques reste non résolu et j'en fais l'amer constat dans une brève note de lecture...

J'espère, chers lecteurs, que vous prendrez tous plaisir à découvrir ce nouveau numéro de *VEGF Actu*... Et si aucun article n'entre dans le champ de vos préoccupations professionnelles, rassurez-vous : le numéro 36 est déjà bouclé avec de nombreux autres champs où vous pourrez trouver votre bonheur (à défaut de le trouver dans le pré !)